

DU PRODUIT AU MARCHÉ : LEÇONS TIRÉES DU CYCLE DE VIE D'UN PROJET DE TRANSFORMATION NUMÉRIQUE POUR L'AGRICULTURE

SEPTEMBRE 2024



Le programme DAS (Digital Advisory Support Services for Accelerated Rural Transformation) est un dispositif financé par une subvention du Fonds international de développement agricole (FIDA). Le consortium de partenaires DAS comprend Development Gateway : An IREX Venture, TechChange et JengaLab.

Ce document a été produit avec l'aide financière du FIDA. Les résultats, opinions, interprétations et conclusions exprimés dans cette publication sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du FIDA, de son Conseil d'administration, de ses membres ou de tout État membre qu'ils représentent. Le FIDA ne garantit pas l'exactitude des données incluses dans ce travail. Les frontières, couleurs, dénominations et autres informations figurant sur les cartes de cet ouvrage n'impliquent aucun jugement de la part du FIDA quant au statut juridique d'un territoire ou à l'approbation ou l'acceptation de ces frontières.

Auteurs :

Development Gateway : une initiative de l'IREX



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Table des matières | 4 |
| Introduction et contexte | 5 |
| Principaux enseignements | 6 |
| Conception : Identifier les problèmes et conceptualiser les produits/projets | 6 |
| Construction : Construction du produit/projet, essais, retour d'information | 8 |
| Augmentation de l'échelle : Transformation en systèmes interconnectés et rôle des politiques agricoles numériques | 11 |
| Conclusion et recommandations | 14 |

INTRODUCTION ET CONTEXTE

Development Gateway, une Venture IREX (DG), le [Centre du commerce international de l'ONU \(ITC\)](#), [Jengalab](#), et [TechChange](#) ont organisé, les 17 & 18 janvier 2024, un événement intitulé " Du produit au marché : leçons apprises dans le cycle de vie de la transformation de l'agriculture digitale. Cet événement avait pour objectif d'échanger les leçons apprises des approches conduisant à la transformation de l'agriculture numérique en Afrique francophone.

Les principaux objectifs d'apprentissage pour les participants à l'événement étaient les suivants :

- a. Développer une "base de connaissances" de produits et de projets, en élargissant la connaissance d'outils spécifiques en Afrique de l'Ouest et du Centre et la manière dont ces innovations abordent les problèmes nécessaires pour réduire l'insécurité alimentaire et augmenter la production alimentaire ;
- b. Renforcer le lien entre les partenaires - innovateurs, régulateurs, partenaires de développement et autres - pour stimuler l'investissement dans des innovations numériques viables ;
- c. Comprendre comment les politiques et les cadres contribuent au succès (et à l'échec) des innovations qui favorisent la transformation
- d. Concrétiser le concept de durabilité et d'interopérabilité des systèmes numériques, en créant un "schéma directeur" sur la manière dont la technologie agricole peut plus efficacement amplifier la transformation et accroître l'impact.

Grâce à un mélange de tables rondes et d'ateliers pratiques, l'événement a mis en lumière un certain nombre d'enseignements cruciaux tirés de la mise en œuvre de projets de transformation numérique pour l'agriculture. Notamment, trois leçons primordiales sont apparues comme des considérations essentielles avant le lancement de toute solution numérique :

1. L'importance d'une compréhension approfondie des besoins des utilisateurs
Les projets réussis ont commencé par une évaluation approfondie des besoins spécifiques des agriculteurs, à l'aide de méthodes telles que les études quantitatives, les analyses qualitatives et les diagnostics sur le terrain. Il est essentiel de comprendre les pratiques agricoles existantes, les niveaux d'alphabétisation, les compétences et les contraintes des utilisateurs afin de concevoir des solutions appropriées.
2. La nécessité de s'adapter aux réalités locales
Les solutions numériques doivent être adaptées aux conditions locales, en tenant compte des différences culturelles, linguistiques et économiques. L'approche doit être pragmatique et éviter d'imposer des technologies complexes qui risquent de ne pas être bien comprises ou adoptées par les agriculteurs.
3. Assurer une innovation et une co-création continues
Les projets réussis ont fait preuve d'une capacité d'innovation continue, adaptant leurs offres en fonction du retour d'information et des difficultés rencontrées sur le terrain.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

L'utilisation de la technologie numérique dans l'agriculture offre des avantages significatifs, tels que la gestion des cultures, la collecte de données météorologiques et l'optimisation des ressources. Toutefois, des défis subsistent, tels que l'inégalité d'accès aux technologies et la nécessité d'une formation appropriée pour les agriculteurs. La réalité varie d'une région à l'autre, mais la technologie numérique continue de jouer un rôle croissant dans la modernisation du secteur agricole et la réalisation de la souveraineté alimentaire dans les pays en développement.

Les sessions ont abordé ces questions par le biais de débats traditionnels et de travaux de groupe, offrant aux participants une perspective approfondie sur les défis et les opportunités inhérents à la transition numérique de l'espace agricole. Elles étaient structurées en trois phases distinctes, retraçant le "cycle de la transformation numérique" à travers les phases de conception, de construction et de mise à l'échelle.

CONCEPTION : IDENTIFIER LES PROBLÈMES ET CONCEPTUALISER LES PRODUITS/PROJETS

La phase de conception, qui a fait l'objet d'une discussion en deux parties, a analysé le paysage agricole actuel, en mettant en évidence les défis et les opportunités liés à la numérisation.

La première partie de la discussion a porté sur les obstacles à un environnement favorable à l'agriculture numérique. Ce panel a réuni les différentes parties prenantes (gouvernement, société civile et secteur privé) qui régissent l'écosystème agricole pour discuter des défis de la numérisation de l'agriculture. Ils ont fourni un aperçu approfondi des politiques et des cadres soutenant la transformation numérique agricole au Sénégal et au Bénin.

Le Plan Sénégal Emergent (PSE) Horizon 2035 du Sénégal fait de l'agriculture le moteur du développement, en mettant l'accent sur la souveraineté alimentaire. À travers la Direction de l'Horticulture (DHORT), le gouvernement a mis en place des secteurs et des statistiques permanentes (Horti-stats) afin d'améliorer l'accès à l'information et le contrôle du secteur horticole.

Quant au secteur privé, représenté par Yoro Diaw, président de Suqali Mbay Mi Sénégal, il a souligné les défis persistants, notamment la complexité des problèmes rencontrés et la nécessité d'une corrélation convaincante entre la recherche et les besoins pratiques.

S'exprimant au nom de la société civile sénégalaise, El Hadji Thierno Cisse, coordinateur du [Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux](#) (cellule d'appui technique du CNCR), a rappelé l'importance de favoriser le dialogue entre les concepteurs de technologies et les acteurs du monde agricole afin d'assurer l'adéquation des solutions aux besoins réels. M. Cisse a souligné la nécessité de politiques claires, de l'identification des producteurs et de la création de cadres pour les exploitations familiales, ainsi que de l'adaptation des technologies aux besoins réels sur le terrain, ce qui est essentiel pour garantir l'efficacité. Le CNCR joue un rôle crucial dans la défense des intérêts des agriculteurs et la promotion de l'adoption locale des technologies.

Au Bénin, les réformes ont conduit à la création de l'[Agence des Systèmes d'Information et du Numérique](#) (ASIN) pour promouvoir la numérisation du secteur agricole, avec un projet ambitieux de collecte exhaustive des données. Cependant, malgré ces efforts, il persiste des "zones blanches" sans accès à Internet, ce qui entrave la numérisation de l'agriculture. La standardisation des certifications et le nettoyage des données sont des défis à relever pour assurer le succès de la transformation numérique.

En résumé, le panel a révélé l'importance cruciale de la collaboration entre les secteurs public et privé, ainsi que la nécessité d'initiatives pragmatiques adaptées aux réalités locales pour assurer le succès de la transformation numérique agricole. La synergie entre les acteurs, des politiques claires et l'adaptation continue des technologies aux besoins réels sont apparus comme des éléments clés pour progresser dans cette transformation.

La deuxième partie de la discussion a porté sur l'utilisation stratégique de l'évaluation pour stimuler l'innovation technologique dans le secteur agricole. Les discussions ont porté sur la phase d'évaluation des besoins, les défis spécifiques rencontrés dans la conception de solutions technologiques pour l'agriculture et les recommandations pour une mise en œuvre durable et appropriée. Parmi les meilleures pratiques partagées, on peut citer:

- **L'évaluation des besoins** : Il est important de se concentrer sur les besoins réels des utilisateurs avant de mettre en œuvre un projet. Au Ghana, l'évaluation s'est attachée à comprendre comment les utilisateurs prévoyaient d'utiliser les solutions, établissant ainsi un lien entre leurs besoins et les solutions proposées.
- **L'écosystème technologique** : En République centrafricaine, l'évaluation de l'écosystème a mis en évidence le besoin crucial d'améliorer la connectivité, par exemple en créant des agences numériques, en facilitant l'accès au financement et en démocratisant les services bancaires mobiles.
- **Intégration pratique des évaluations par une approche basée sur les besoins des petits producteurs** : Au Sénégal, dans le cadre de projets de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les résultats des évaluations ont été intégrés en fonction des besoins spécifiques des agriculteurs. Des plateformes interactives ont été créées pour recueillir directement les besoins des agriculteurs, mais des défis techniques ont été rencontrés, notamment en termes d'utilisation des smartphones.
- **Les défis auxquels sont confrontés les entrepreneurs technologiques** :
 - **Éduquer les agriculteurs** : Les entrepreneurs technologiques du Sénégal doivent relever le défi de l'éducation des agriculteurs, qui sont souvent attachés aux pratiques

traditionnelles. Il est essentiel d'aller sur le terrain, de les éduquer et de développer des offres adaptées à leurs besoins et à leur faible pouvoir d'achat.

- **Analyse des besoins par les systèmes nationaux de recherche agricole** : Les systèmes nationaux de recherche agricole, coordonnés par le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF), soulignent la nécessité d'une collaboration entre les différentes parties prenantes. Une approche numérique, de la collecte de données à la conception de solutions, est essentielle pour répondre aux divers besoins de chaque partie prenante.
- **Améliorer la mise en œuvre des évaluations** : Pour une mise en œuvre réussie, il est impératif d'identifier les facteurs de blocage dès le départ. Une stratégie numérique commune, une législation appropriée et l'accès au renforcement des capacités ont été cités comme des éléments essentiels.

Les intervenants ont souligné l'importance de centraliser les données et de les partager entre les organismes de collecte de données afin d'éviter le "pilottage à vue". Un système multipartite impliquant les banques, le secteur privé et les organismes de recherche est également nécessaire.

En conclusion, la digitalisation de l'agriculture doit s'ancrer dans une compréhension approfondie des besoins des utilisateurs et des spécificités de chaque écosystème. La collaboration entre les différents acteurs, l'éducation des agriculteurs et l'adaptabilité des solutions sont les clés du succès pour une transformation numérique durable et adaptée.

La phase de conception de la transformation numérique de l'agriculture nécessite une approche centrée sur l'utilisateur, une formation continue, une adaptabilité aux réalités locales, une collaboration multipartite et une compréhension approfondie des besoins spécifiques de chaque communauté agricole.

CONSTRUCTION : CONSTRUCTION DU PRODUIT/PROJET, ESSAIS, RETOUR D'INFORMATION

Après une discussion approfondie sur la phase de conception du cycle de vie de la transformation numérique, l'événement est passé à la phase de construction, fournissant aux participants des études de cas inspirantes, des exemples de réussite et des conseils pratiques sur la façon dont les solutions numériques peuvent être mises en œuvre dans le contexte agricole.

Le panel "Connecter les besoins et les capacités des utilisateurs" a examiné comment ces besoins et ces capacités peuvent être rassemblés pour faire avancer la numérisation de l'agriculture et permettre aux utilisateurs d'intégrer des solutions numériques de manière durable. Nous assistons souvent à l'introduction de solutions ou de programmes qui offrent des solutions numériques en réponse à certains besoins spécifiques qui ont été identifiés, mais qui ne prennent pas nécessairement en compte la capacité des utilisateurs à intégrer ces solutions ou actions.

Un certain nombre de points clés ont émergé de ces discussions concernant l'alignement des besoins et des capacités des utilisateurs pour la numérisation de l'espace agricole :

- **Évaluer et comprendre les besoins** : Il est important de procéder à une évaluation approfondie des besoins des utilisateurs agricoles. Cela implique des approches telles que des études quantitatives, des analyses qualitatives, des entretiens personnels, des groupes de discussion et des diagnostics sur place.
- **Adaptabilité des solutions** : Les solutions proposées doivent être adaptées aux besoins spécifiques des agriculteurs, en tenant compte de leur niveau d'alphabétisation, de leurs habitudes, de leurs compétences existantes et de leurs contraintes. Il est essentiel de co-concevoir avec les utilisateurs pour comprendre ce qui existe déjà et encourager l'amélioration continue.
- **Formation contextualisée** : La formation des utilisateurs est une étape clé qui doit être contextualisée, pratique et accessible. Il est recommandé de faire appel à des experts locaux, d'utiliser les langues locales, de recourir à divers médias (en ligne et en face-à-face) et d'adopter une approche individualisée.
- **Inclusion numérique** : Les langues locales devraient être intégrées dans les solutions numériques. L'utilisation de l'intelligence artificielle pour traduire dans les langues locales et prendre en compte les spécificités culturelles et linguistiques est un exemple de pratique émergente potentiellement bénéfique.
- **Coordination et collaboration** : La coordination entre les différents acteurs a été identifiée comme un défi. L'une des recommandations est de créer des consortiums pour promouvoir la synergie entre les acteurs du secteur agricole, les ONG, les entreprises privées et les institutions publiques.
- **Accès à l'énergie** : outre la connectivité, l'énergie est cruciale pour faciliter les activités de transformation numérique, en particulier dans les régions où l'accès peut être limité.
- **Approche pragmatique** : Les solutions doivent être simples et compréhensibles et répondre aux besoins des agriculteurs. Il est important de ne pas imposer des technologies complexes qui pourraient être mal comprises ou mal adoptées.
- **Mettre en œuvre des politiques publiques pour renforcer l'attractivité du secteur** : Il s'agit de traiter des questions fondamentales telles que le foncier et la main-d'œuvre afin de créer un environnement propice à l'adoption de la transformation numérique.

La clé du succès de la numérisation du monde agricole réside dans une approche centrée sur l'utilisateur, une compréhension approfondie de ses besoins et la conception de solutions pratiques et personnalisées qui peuvent être intégrées de manière significative dans leurs pratiques agricoles quotidiennes.

Le panel suivant s'est concentré sur "Ce qui fonctionne et pourquoi" et a donné aux entrepreneurs et aux organisations la possibilité de partager leurs expériences, leurs défis et leurs solutions innovantes en matière de numérisation de l'agriculture dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest.

Les défis à relever sont les suivants:

- **L'intégration des coopératives** : Plusieurs intervenants ont souligné les difficultés liées à l'intégration des coopératives dans leurs projets, notamment les problèmes de structuration administrative et les défis pour les faire adhérer à des initiatives numériques.
- **L'accès au marché** : Le défi de l'accès au marché a été mentionné par plusieurs intervenants, soulignant les problèmes de commercialisation des produits agricoles, notamment les obstacles liés à la logistique, aux normes de qualité et à la lourdeur des procédures administratives.
- **Formation et adoption des technologies** : Certains intervenants ont souligné la difficulté de la formation et de l'adoption de la technologie, en particulier chez les agriculteurs et les femmes transformatrices. Cela souligne la nécessité d'efforts concertés pour sensibiliser et former à l'utilisation des solutions numériques.
- **Soutien du secteur public** : Certains projets ont rencontré des difficultés en raison d'un manque de soutien du secteur public, ce qui souligne la nécessité d'une collaboration plus étroite avec les autorités pour favoriser la réussite des initiatives.

Au-delà des défis, les orateurs ont également fait part des facteurs de réussite, notamment

- **Co-création et implication des parties prenantes** : Les projets qui ont impliqué les parties prenantes locales, y compris les coopératives, dans le processus de conception et d'essai ont été plus fructueux, garantissant une meilleure adéquation avec les besoins réels.
- **L'introduction de modèles hybrides** : Les initiatives qui se sont orientées vers des modèles hybrides, combinant des approches numériques avec des éléments physiques tels que des magasins, ont mieux réussi à résoudre les problèmes d'accessibilité du marché et à s'adapter aux besoins des consommateurs.
- **L'agriculteur au centre des préoccupations** : Les projets qui ont placé les agriculteurs au cœur de leur offre, en les impliquant à chaque étape, ont réussi à créer des solutions plus durables et adaptées aux réalités du terrain.
- **Collaboration et partenariats** : La collaboration avec des organisations, des ONG et des institutions gouvernementales a été un facteur clé de succès, permettant aux organisations d'élargir l'impact de leurs initiatives et d'obtenir un soutien crucial.
- **Adaptabilité et retour d'information** : Les projets qui ont démontré une capacité à s'adapter au retour d'information et aux difficultés rencontrées ont pu ajuster leurs offres pour mieux répondre aux besoins changeants du secteur agricole.
- **Sensibilisation et éducation** : Les initiatives qui ont réussi à sensibiliser et à éduquer les parties prenantes, tant les agriculteurs que les consommateurs, ont pu surmonter les difficultés liées à l'adoption des technologies et à la compréhension des avantages des solutions numériques.

En résumé, la réussite de la numérisation de l'agriculture en Afrique de l'Ouest repose sur une approche inclusive et centrée sur l'utilisateur, avec une collaboration étroite et des approches diverses. Des défis subsistent, mais des projets innovants ont démontré qu'une transformation positive est possible avec des efforts coordonnés et un engagement en faveur de l'impact social et économique.

Une phase de construction réussie dans le domaine de la numérisation de l'agriculture nécessite une approche globale, allant d'une compréhension approfondie des besoins à une innovation continue, tout en encourageant la collaboration et l'implication directe des utilisateurs finaux.

AUGMENTATION DE L'ÉCHELLE : TRANSFORMATION EN SYSTÈMES INTERCONNECTÉS ET RÔLE DES POLITIQUES AGRICOLES NUMÉRIQUES

La dernière phase de l'événement, la mise à l'échelle, a offert une perspective sur l'optimisation continue et la durabilité de la transformation numérique. Les participants ont exploré les moyens d'optimiser les processus agricoles grâce à la technologie tout en soulignant l'importance de maintenir une approche interconnectée, durable et éthique. L'interaction dynamique a permis de partager des expériences, d'inspirer et de discuter des implications à long terme de la numérisation dans l'agriculture.

Cette montée en puissance a été analysée sous l'angle d'une technologie financièrement durable. Le panel a discuté d'approches créatives pour une technologie financièrement durable, y compris des façons innovantes d'explorer les modèles de financement.

Les obstacles potentiels au financement des jeunes pousses dans le domaine de l'agronomie sont notamment les suivants :

- **Dépendance à l'égard du financement des ONG** : Certains entrepreneurs agritech peuvent initialement dépendre du financement des ONG, mais cette dépendance peut entraver leur transition vers la performance et la viabilité financière.
- **La nécessité d'une approche de terrain** : L'accent mis sur le financement peut parfois détourner les entrepreneurs de l'approche nécessaire qui consiste à identifier les problèmes sur le terrain avant de chercher des solutions technologiques.

Les discussions ont également mis en évidence un certain nombre de facteurs clés de succès, notamment :

- **Faciliter le financement des jeunes pousses de l'agritech** : Il s'agira d'encourager les entrepreneurs à adopter des modèles d'autofinancement afin de renforcer leur confiance et leur résistance face aux réalités du financement externe.
- **Renforcer les compétences numériques** en investissant dans les compétences numériques de base des entrepreneurs agricoles, ce qui leur permettra d'adopter plus facilement des solutions technologiques.
- **Le lobbying et le cofinancement** par des particuliers sont des stratégies qui permettent de surmonter les difficultés de financement.
- **La co-création** entre innovateurs locaux et organisations internationales, comme l'illustre le projet COPEN, facilite la création de partenariats fructueux entre ONG et start-ups.
- **Concevoir des modèles économiquement viables** : Les start-ups doivent concevoir des modèles d'entreprise économiquement viables, en se concentrant sur la durabilité et la stabilité économique.
- **Innovation dans la transformation** : Encourager l'innovation dans la transformation des produits agricoles permet d'augmenter les revenus grâce à la valeur ajoutée, comme dans le cas de la production d'huile d'arachide.

Faciliter le financement des start-ups agritech repose sur des modèles économiquement viables, le renforcement des compétences numériques, la co-création et le lobbying. Le financement a un impact significatif sur l'accès au crédit et le déploiement de solutions innovantes, tandis que la durabilité des modèles d'entreprise est essentielle pour assurer la longévité des solutions agritech dans le contexte local. Si le financement est essentiel pour le développement des jeunes entreprises d'agritech, une dépendance excessive, en particulier à l'égard des ONG, peut constituer un obstacle à la performance à long terme. Il est essentiel d'adopter une approche équilibrée, en se concentrant sur des modèles économiquement viables, sur l'innovation et sur une compréhension approfondie des réalités locales.

Le dernier panel a examiné l'interopérabilité à travers des exemples pratiques. L'interopérabilité est définie comme la capacité de différents systèmes, organisations ou parties prenantes à travailler ensemble de manière harmonieuse et efficace. Elle implique donc la connexion, la collaboration et la coordination entre différentes entités, facilitant l'échange fluide d'informations, de données et de processus.

Les mesures prises pour faciliter l'interopérabilité sont les suivantes :

- **Mettre en place des communautés de pratique** pour connecter les acteurs du secteur agricole et encourager l'échange d'informations et de données. Le programme AICCRA ([Accelerating Impacts of CGIAR Climate Research for Africa](#)), qui contribue à l'émergence d'une Afrique intelligente face au climat grâce à la science et à l'innovation dans l'agriculture, en est un exemple.
- **La création de communautés de services d'information**, telles que [N'kalo](#), qui collecte des données à plusieurs niveaux, effectue des analyses croisées et les diffuse par le biais de différents canaux pour informer et conseiller les acteurs de la chaîne de valeur agricole.
- **Des stratégies numériques** telles que celle initiée par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), qui aide le gouvernement sénégalais à mettre en place une plateforme d'interopérabilité et un cloud national pour soutenir la transformation numérique.

Malgré l'existence d'initiatives pertinentes, des défis persistent et concernent la nécessité d'établir un climat de confiance entre les parties prenantes pour faciliter le partage des données, l'identification des sources de données et leur fiabilité, la création de politiques de partage des données bien pensées et approuvées, et la nécessité d'une identité numérique et d'une traçabilité pour garantir la fiabilité des données.

L'interopérabilité est essentielle à la réussite de la transformation numérique, mais elle nécessite une approche collaborative, de la confiance, des politiques réfléchies et une gouvernance appropriée pour surmonter les défis et exploiter pleinement les opportunités.

Les perspectives d'avenir comprennent le développement d'un écosystème collaboratif pour promouvoir l'interopérabilité, la mise en place d'une solide gouvernance des données, essentielle pour gérer les données de manière transparente et éthique, la certification des données par des entités de confiance telles que l'[Agence nationale des statistiques et de la démographie](#) au Sénégal, et la poursuite des discussions sur la souveraineté des données afin d'établir des politiques pour l'acquisition, le partage et l'utilisation des données.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'événement a été une plateforme riche en connaissances, offrant des perspectives variées sur la transformation numérique agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les sessions ont partagé les succès, les défis et les leçons apprises, créant un dialogue stimulant entre les acteurs clés du secteur. Les objectifs fixés ont été atteints avec succès, en renforçant la base de connaissances, en favorisant la collaboration entre les partenaires, en soulignant l'impact des politiques et en approfondissant la compréhension de la durabilité et de l'interopérabilité des systèmes numériques.

Les discussions ont débouché sur les recommandations suivantes

1. **Des actions concrètes** : Transformer les enseignements tirés des sessions en actions concrètes. Encourager la mise en œuvre de projets pilotes et d'initiatives basés sur les meilleures pratiques partagées lors de l'événement.
2. **Soutien à l'innovation locale** : Mettre en place des mécanismes de soutien financier et technique pour encourager les innovateurs locaux. Favoriser l'émergence de start-ups et d'initiatives locales répondant aux besoins spécifiques des agriculteurs de la région.
3. **Élaboration de politiques** : Utiliser les recommandations formulées lors de l'événement pour orienter l'élaboration de politiques nationales et régionales favorables à la transformation numérique de l'agriculture. Il pourrait s'agir d'incitations fiscales, de programmes de subventions et de réglementations favorables à l'innovation.
4. **Renforcer les liens institutionnels** : Promouvoir des partenariats institutionnels solides entre les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les organisations de développement. Ces alliances peuvent favoriser la mise en œuvre réussie des politiques et la réalisation des objectifs de la transformation numérique.
5. **Formation continue** : Développer des programmes de formation continue pour les acteurs du secteur agricole. Ces programmes pourraient porter sur l'adoption des nouvelles technologies, la gestion des données et la sensibilisation à l'importance de la transformation numérique.
6. **Continuité du dialogue** : Encourager la continuité des discussions entamées lors de l'événement. Des forums réguliers et des plateformes en ligne peuvent être mis en place pour maintenir le partage d'informations et la mise en réseau des participants.
7. **Suivi et évaluation** : Mettre en place un mécanisme de suivi et d'évaluation pour mesurer l'impact des initiatives mises en œuvre à la suite de l'événement. Cela permettra d'ajuster les approches à la lumière du retour d'information et d'assurer un développement continu.

